



ECOLE NORMALE SUPERIEURE

EXERCICES ENS

l'épreuve est composée de 2 sujets à traiter sur 2 copies
 séparées
 réponses sur toutes les questions doivent être données sur
 feuille de copie.
 sujet 1 : Traduction

113

I-Traducir vd las frases siguientes

- 1- Le ^{trou} dans la ^{couche} d'ozone est à l'origine du réchauffement de la planète
- 2- Dans le Livre Vert sur l'Environnement Urbain, il est fait mention de plusieurs mesures visant à lutter contre l'effet de serre : développer l'éco-bus ou l'autobus fonctionnant au gaz naturel, rechercher des combustibles inoffensifs, promouvoir les énergies renouvelables.
- 3- Au moins un tiers des étudiants échoue et décide d'abandonner les études avant la licence, et seulement un sur quatre obtient son diplôme sans redoubler.
- 4- Les Espagnols placent la vie familiale au premier rang de leurs valeurs, avant le travail, l'argent et les amis.
- 5- Un des meilleurs signes qui laissent présager une grande carrière dans une entreprise, c'est d'avoir l'étoffe d'un battant. La réussite, on l'a dans la peau.

I-Pasar las frases siguientes al francés

- 6- Este despacho de cazatalentos lleva cuatro años proporcionándonos tres de cada cuatro ejecutivos que trabajan en nuestra empresa.
- 7- Este país es tan insólito que los empresarios extranjeros necesitan mucha imaginación para entenderlo.
- 8- De la cajera que trabaja en la piscina municipal se sospecha una malversación valorada en casi 30.000 euros.
- 9- De momento, el Gobierno nos necesita. Por consiguiente será la tiranía del toma y daca y no cederemos ni un ápice.
- 10- Tuvo la mala suerte de que los vigilantes del hipermercado donde suele hacer la compra la pillaron *in fraganti*.

- 1/3

Concours d'entrée à l'ENS pour la préparation du CAP/PL	Discipline : Espagnol
Epreuve d'admission : Espagnol	Durée : 4 Heures
Session : 2016	

B. Répondez à toutes les questions sur la feuille de copie.
épreuve est composée de 2 sujets à traiter sur 2 copies séparées
Sujet 1 : Espagnol : Traduction I-Traducir vd las frases siguientes

- 1- L'autobus fonctionnant au gaz naturel, que l'on appelle l'éco-bus, est, selon les experts, la solution la plus écologique pour le transport en ville.
- 2- Jour après jour, en Espagne, le nombre des sans-abri augmente. Ils sont victimes des coups durs de la vie et remontent rarement la pente.
- 3- Les criminels de guerre étaient traduits en justice quand les preuves étaient accablantes.
- 4- C'est aujourd'hui que la direction de l'UGT se prononcera sur la réforme du système des retraites, n'est-ce pas ? Au fait, où se tient la réunion ?
- 5- Les plus âgés parmi les Noirs - à Cumboto il y en a des centaines - racontaient volontiers quelle sorte de justice Don Lorenzo exerçait sur ses terres.

II-Pasar las frases siguientes al francés

- 6- Vamos a dar una vuelta por esas carreteras y te despejas. Echamos gasolina en Santander y, si somos valientes, nos acercamos a verles.
- 7- Vaya por adelante que el recurso de la guerra es el fracaso máximo del ideal civilizatorio que la mayoría de los países avanzados dice desear.
- 8- Todo es morir; pero morir toreando, jugándose la vida, delante de una multitud, vestido de azul pavo y de oro, morir con elegancia es morir más despacio.
- 9- La marea negra en las islas de los Galápagos no tiene mucha magnitud en comparación con las que hubo en el pasado a lo largo y ancho del mundo.
- 10- Si es verdad que terribles rachas de sequía hacen que se mueran de hambre miles de animales, el hombre ha venido afectando muchísimo más el medio ambiental de las islas.

2 : Espagnol : Langue : III-Ejercicio de gramática

A- Traducción gramatical

- 11- C'est Yao qui amena le premier Zumbayllu au collège. Tous ses camarades l'entraînaient dans la cour.
- 12- Il me fallut pousser des élèves plus grands que moi pour que je puisse voir la toupie.
- 13- Elle tournait en chantant. Elle changeait de voix et de couleurs comme si elle était faite avec de l'eau.
- 14- « Si beau que soit ton chant, je t'écraserai, Zumbayllu sorcier ! »

THÈME PL

LA RECRUESCENCE DU CORONAVIRUS EN AFRIQUE DU SUD 2

Le nombre de contaminations au coronavirus explose en Afrique du Sud
Les autorités sanitaires s'attendent à un pic de contaminations dans les semaines à venir
L'Afrique du Sud a enregistré plus de 10 000 nouveaux cas de coronavirus au cours des dernières 24 heures, un record qui laisse craindre une flambée des infections dans le pays, selon le ministère de la santé. Quelques 10 853 nouveaux cas confirmés ont été recensés samedi 4 juillet, et des milliers encore dimanche, ce qui porte le total à 196 750 depuis le mois de mars, d'après la carte de la pandémie de l'Université Johns Hopkins. Près de 3 200 personnes sont mortes en Afrique du Sud à cause du nouveau coronavirus. Les autorités sanitaires s'attendent à un pic de contaminations suite au relâchement progressif du confinement strict mis en place le 27 mars. L'économie de son côté devrait se contracter de plus de 7% cette année, sa plus forte chute depuis 90 ans.

Le Monde avec AFP Publié le 06 juillet 2020

VERSION PL

LA EMIGRACIÓN 3

Había nacido en Pombal y era hijo de un zapatero y su querida, una inválida que, pese a serlo, parió a tres varones antes que a él y pariría después a una hembra que sobrevivió a la sequía. Le pusieron Antonio y, si hubiera habido lógica en el mundo, no hubiera debido vivir, pues cuando todavía gateaba ocurrió la catástrofe que devastó la región, matando cultivos, hombres y animales. Por culpa de la sequía casi todo Pombal emigró hacia la costa, pero Tibúrcio da Mota, que en su medio siglo de vida no se había alejado nunca más de una legua de ese poblado en el que no había pies que no hubieran sido calzados por sus manos, hizo saber que no abandonaría su casa. Y cumplió, quedándose en Pombal con un par de docenas de personas apenas, pues hasta la misión de los padres lazaristas se vació.

Mario VARGAS LLOSA, *La guerra del fin del mundo* (1984). Barcelona. Ed. Seix Barral, S. A., p.20

THÈME PC

RÉVOLTE AU MALI 4

Le M5 réclame la démission du Président IBK

Le mouvement de contestation, né début juin et composé d'une partie de la société civile, de l'opposition politique et de religieux, réclame à nouveau la démission du Chef de l'Etat Ibrahim Boubacar Keita. Le discours et les propositions du Président, cette semaine, n'ont pas satisfait. Le rassemblement a commencé après la grande prière de vendredi, même si à la mi-journée, il y avait déjà quelques organisateurs et manifestants sur la place de l'indépendance à Bamako. Sur place, on peut voir des pancartes ou des banderoles sur lesquelles on peut lire « IBK dégage » ou encore « Nous voulons le changement ». Des forces de défense et de sécurité ont été déployées, notamment sur les principaux axes de circulation. La dernière résolution du Mouvement du 5 juin date de jeudi et le mouvement de contestation ne mâche pas ses mots.

Fraternité Matin. N° 16667 du 11 juillet 2020, p. 13.

VERSION PC

EL PRIMER LIBRO 5

Me costó mucho aprender a leer. No me parecía lógico que la letra *m* se llamara *eme*, y sin embargo con la vocal siguiente no se dijera *emea* sino *ma*. Me era imposible leer así. Por fin, cuando llegué al Montessori la maestra no me enseñó los nombres sino los sonidos de las consonantes. Así pude leer el primer libro que encontré en un arcón polvoriento del depósito de la casa. Estaba descosido e incompleto, pero me absorbí de un modo tan intenso que el novio de Sara soltó al pasar una premonición aterradora: "¡Carajo!, ese niño va a ser escritor". Dicho por él, que vivía de escribir, me causó una gran impresión. Pasaron varios años antes de saber que el libro era *Las mil y una noches*. El cuento que más me gustó -uno de los más cortos y el más sencillo que he leído- siguió pareciéndome el mejor por el resto de mi vida, aunque ahora no estoy seguro de que fuera allí donde lo leí, ni nadie ha podido aclarármelo.

Gabriel GARCÍA MÁRQUEZ, *Vivir para contarla* (2002). Editorial Sudamericana. p.11

Ils n'ont pas trouvé mieux à cambrioler, qu'un homme de Dieu. Eux, ce sont ces criminels qui, le dimanche 7 novembre dernier, ont attaqué, au quartier « Belle-ville » à Abobo, le domicile d'un pasteur. Sont-ils certains d'être plus tard bénis par Dieu ? Enfin. En tout état de cause, les actes de ces criminels suffisent très largement à comprendre l'inadéquation de leurs conceptions avec les préceptes religieux. Ils sont damnés. C'est leur choix et ils assument leurs sombres options. Même si elles donnent le visa pour le vol direct à destination de l'enfer. De fait, ce dimanche là, avancent les renseignements à notre possession, le pasteur K.K.F, comme d'habitude, réunit tous les membres de sa famille en compagnie desquels il prend le chemin de son temple religieux. C'est toujours comme cela quand arrive le dimanche, jour consacré au Seigneur. Personne ne demeure à la maison. Tout le monde chez lui prend le chemin de l'édifice religieux, pour s'y adonner à des chants liturgiques et autres cantiques à la gloire de Dieu. Le tout, entre des prières d'une intensité qui en dit long sur la soumission de cette famille à Dieu. Sur place, le pasteur K.K.F, en présence de ses nombreux fidèles, libère des «décibels» de prières. Totalement investi de l'inspiration divine, l'homme met à rude contribution ses cordes vocales avec ses prières et autres chants religieux.[...]

Madeleine TANOU, Soir Info, n° 487 du Vendredi 26 Novembre 2010, page 15

PRUEBA 1. LENGUA

- I. Empezar la oración con "era probable que"
1. Tal vez vaya a dormir → *era probable que fuera a dormir*
 2. Quizás no hayan venido aun
 3. Es probable que me quede
 4. Puede (ser) que la chica venga
 5. A lo mejor están aquí ya *era probable que estuvieran aquí ya*
 6. Deben de ser ya las once *era probable que fueran ya las once*
 7. Serán las diez seguramente *era probable que fueran las diez*
 8. Estarán durmiendo *era probable que estuvieran durmiendo*
 9. Habrá sido Carlos *era probable que hubiera sido Carlos*
 10. Vendría a verme *era probable que vendiera a ver*
 11. Se habría dormido el niño *era probable que se hubiera dormido el niño*

II. Encuentre un ejemplo a cada uso del adjetivo con SER o

ESTAR

Ser bueno/a	Estar bueno/a
Ser malo/a	Estar malo/a <i>este malaclo</i>
Ser rico/a	Estar rico/a
Ser aburrido/a <i>este aburrido</i>	Estar aburrido/a <i>estoy aburrido</i>
Ser atento/a <i>este atento</i>	Estar atento/a
Ser listo/a <i>este inteligente</i>	Estar listo/a <i>estoy listo</i>
Ser callado/a <i>este tímido</i>	Estar callado/a <i>se fue</i>
Ser cansado/a <i>este fatigado</i>	Estar cansado/a <i>estoy fatigado</i>

PRUEBA 2. TRADUCCIÓN

¡Cáasate conmigo!

Me compensa tu hermosa maña.

Con la punta de mi lengua,

siete veces diseñaría con arte

en el pergamino de tu cuerpo

lo que representan mis sentimientos.

Serán las tres de la tarde

o de la madrugada.

Que arda el sol, ciegue

o que no brille y que la

noche sea una brisa,

eres como si le hubiera

quitado a Cervantes su

novia.

Date prisa amor, sálvame,

sino morirá un cadáver

ya yerto,

aunque sin perder el

movimiento del Miembro.

Quitale nieve a mi pluma,

quiebra mi cintura.

Extracto de *Iconoclasta carta-poema para pedirte la mano*, Miguel GALARDONADO

VICTORIA

THÈME

Le verset

Ce jour-là, Thierno l'avait encore battu. Cependant, Samba Diallo savait son verset. Simplement sa langue lui avait fourché. Thierno avait sursauté comme s'il eût marché sur une des dalles incandescentes de la géhenne promise aux mécréants. Il avait saisi Samba Diallo au gras de la cuisse, l'avait pincé du pouce et de l'index, longuement. Le petit enfant avait haleté sous la douleur, et s'était mis à trembler de tout son corps. Au bord du sanglot qui lui nouait la poitrine et la gorge, il avait eu assez de force pour maîtriser sa douleur ; il avait répété d'une pauvre voix brisée et chuchotante, mais correctement, la phrase du saint verset qu'il avait mal prononcée. [...]

Le maître était un homme redoutable à beaucoup d'égards. Deux occupations remplissaient sa vie : les travaux de l'esprit et les travaux des champs. Il consacrait aux travaux des champs le strict minimum de son temps et ne demandait pas à la terre plus qu'il ne faut pour sa nourriture, extrêmement frugale, et celle de sa famille, sans les disciples. Le reste de son temps, il le consacrait à l'étude, à la méditation, à la prière et à la formation des jeunes gens confiés à ses soins. Il s'acquittait de cette tâche avec une passion réputée dans tout le pays des Diallobé. Des maîtres venant des contrées les plus lointaines le visitaient périodiquement et repartaient édifiés. Les plus grandes familles du pays se disputaient l'honneur de lui envoyer leurs garçons. Généralement, le maître ne s'engageait qu'après avoir vu l'enfant. Jamais aucune pression n'avait pu modifier sa décision, lorsqu'il avait refusé. Mais il arrivait qu'à la vue d'un enfant, il sollicitât de l'éduquer. Il en avait été ainsi pour Samba Diallo.

Cheick Hamidou KANE, *L'aventure ambiguë* (1961). Julliard, pp. 15-20

VERSION

Quando Norma me puso los cuernos

Una tarde lluviosa del mes de noviembre de 1975, al regresar a casa de forma imprevista, encontré a mi mujer en la cama con otro hombre. Recuerdo que al abrir la puerta del dormitorio, lo primero que vi fue a mí mismo abriendo la puerta del dormitorio; todavía hoy, diez años después de lo ocurrido, cuando ya no soy más que una sombra del que fui, cada vez que entro desprevenido en ese dormitorio, el espejo del armario me devuelve puntualmente aquella trémula imagen de la desolación, aquel viejo fantasma que labró mi ruina: un hombre empapado por la lluvia en el umbral de su inmediata destrucción, anonadado por los celos y por la certeza de haberlo perdido todo, incluso la propia estima.

Para guardar memoria de esa desdicha, para hurgar en una herida que aún no se ha cerrado, voy a transcribir en este cuaderno lo ocurrido aquella tarde. Un dormitorio pequeño, íntimo. Cama baja con las sábanas revueltas. Ya he hablado de mí mismo reflejado en el espejo. Norma se ha refugiado en el cuarto de baño, cerrando la puerta por dentro. Lo segundo que veo es la caja de betún sobre la moqueta gris y el tipo casi desnudo sentado al borde de la cama y frotando diestramente con el cepillo un par de mis mejores zapatos. Lo único que lleva puesto es un sobado chaleco negro de limpiabotas. Tiene las piernas peludas y poderosas. Surcos profundos le marcan la cara.

Juan MARSÉ, *El amante bilingüe* (2011). Barcelona, Ed. Debolsillo Contemporánea (2a edición), p.11

1/1

no hayáis
no alegro ^{mucho} de que
no alegraría ^{mucho} de que
pretérito perfecto
de subjuntivo

b. Pasado próximo y futuro anterior en: (alegrarme mucho) de que (haberme entendido) al final.

XIII. Correlación: pasa del subjuntivo al indicativo en:

- a. No creía que hubiera llegado. → creía y había llegado
- b. No creo que se vaya. → creo y se va
- c. No creí que trabajara. → creí y trabajaba
- d. No creo que se haya negado Milca. → creo y se ha negado Milca

XIV. Di con ejemplos los matices que hay entre verbos pronominales, reflexivos y recíprocos.

ECOLE NORMALE SUPERIEURE D'ABIDJAN (E.N.S.) *****		Service des Examens et Concours (S.E.C.)	
Concours d'entrée à l'ENS pour la préparation du CAP/PL		Discipline : Espagnol	
Epreuve d'admissibilité : Traduction		Durée : 4 Heures	Session : 2016

Thème

LE RETOUR DE L'ENFANT SOLDAT

(12)

Le car tanguait sur le chemin abrupt comme s'il exécutait une danse macabre. Mais ses mouvements saccadés n'ébranlaient ni l'attention, ni la conscience de Zango dont le regard, tel celui d'un fauve en quête de sa pitance quotidienne, observait la pauvre nature sur laquelle s'était abattue la folie destructrice de l'homme.

Ah, la guerre ! Pourquoi faut-il que les hommes en arrivent à ce stade d'animalité d'un autre âge ? Pourquoi l'Homme, être pensant par essence, ne dominerait-il pas ses instincts guerriers afin de préserver la vie de ses semblables et la sienne ? Arbres desséchés, champs fantomatiques, animaux squelettiques, ciel blafard, soleil affamé, vent coléreux... Tout semblait porter le deuil de cette funeste entreprise ! Et lui, Zango, avait ajouté son grain de sel, et non des moindres, à cette folie générale. Mais aujourd'hui, après plusieurs péripéties comme en recèlent les grandes palabres africaines, la guerre était bel et bien terminée et il regagnait son village pour retrouver les siens.

Il pensa alors à sa mère, à l'émotion que cette chère et tendre mère éprouverait quand elle le verrait. Rien qu'à y penser, il en était tout ému ! Mais ce qui l'effrayait le plus, c'était la réaction des villageois. Il avait conscience qu'il ne serait pas le bienvenu dans sa propre famille, *a fortiori* dans le village. Mais où aller ? Il n'en avait aucune idée. Soukassa est le village qui l'a vu naître. Il y avait fait ses premiers pas dans la vie. Et aujourd'hui, plus que d'ordinaire, il avait besoin de cet endroit et de ses habitants pour repartir dans la vie, après la douloureuse expérience de la guerre.

Il comprit alors qu'en tout voyage, la difficulté n'est pas tant de partir, mais bien de revenir au bercail, surtout quand on a été enfant-soldat comme lui, le temps d'une guerre dont il ignore les raisons.

François d'Assise N'DAH, *Le retour de l'enfant soldat* (2008), Abidjan, Valesse Éditions, pp. 7-8

14. Llena los siguientes verbos en *diversas* formas del presente del *modo* de indicativo.

1. Aguardar	14. Seguir	27. Mover
2. Adquirir	15. Temer	28. Tener
3. Quedar	16. Hacer	29. Agitar
4. Conocer	17. Abrir	30. Pasar
5. Coger	18. Ver	31. Salir
6. Oír	19. Traer	32. Hacer
7. Conectar	20. Poner	33. Seguir
8. Rir	21. Capar	34. Bajar
9. Ver	22. Repetir	35. Llegar
10. Hacer	23. Divertirse	36. Pasar
11. Saber	24. Oír	37. Traer
12. Mandar	25. Dar	38. Ir
13. Recordar	26. Empezar	39. Cambiar

21. Sustituya los verbos de estas frases por las formas correspondientes del presente simple de indicativo.

1. Te *veré* mañana → *te veo mañana*
2. La guerra de la Independencia española *comenzó* en 1808 → *comienza*
3. *Está irabajando* intensamente estos días → *trabaja*
4. *Llegará* el próximo sábado → *llegan*
5. *Le estoy diciendo* a usted que antes de hacer nada le pierda del voto
6. Shakespeare y Cervantes *muriéron* en el mismo año

22. Transforme las siguientes frases utilizando *llevar*, *hacer* o *desde hace*, haciendo los cambios sintácticos pertinentes, según convenga en cada caso.

1. Hace cinco años que está fuera de España. --
2. ¿Cuánto *hace* que está usted en Madrid? --
3. *Lleva* dos días sin probar bocado. --
4. *Estudia* francés desde *hace* tres años. --
5. *Llevo* una hora esperándolo. --
6. No le he vuelto a ver desde *hace* tres meses. --

23. Coloque el verbo en cursiva en presente y utilice el pronombre personal que exige el contexto.

1. A nosotros *faltar* mil pesetas.
2. A mi *faltar* tiempo para terminar lo que tengo proyectado.
3. Todavía *sobrar* a ella treinta euros.
4. Ese tipo de chicas no *ir* a él.
5. A vosotros *encantar* la zarzuela.
6. Los pedantes *caer* mal a él.
7. Sé que a usted *desagradar* estas cuestiones.
8. A mí no *gustar* las gafas de sol.
9. A ellos *quedar* cinco días para iniciar sus vacaciones.
10. Ya sé que a ti *fastidiar* las fiestas de sociedad.
11. Ahora *tocar* a nosotros pagar la siguiente ronda.
12. A ella *faltar* valor para hacerlo.
13. Siempre que come fabada no *sentar* bien.
14. Esa corbata *sentar* fatal a ti.
15. A Carmina *estar* bien ese peinado.
16. *Agredecer* a usted un güisqui?
17. Sabemos que a tu primo no *caer* bien nosotros.
18. Os ha sonreído; estoy seguro de que vosotros *gustar*
19. A nosotros *hacer falta* ayuda.
20. Mira, Manolo, sé que (yo) no *gustarle* a Mabel, pero ella *gustar* a mí. ¿Qué voy a hacer?

St. Maria Ta

1. T. Réville

LE PRIX 13

Dans l'obscur salle de délibération, tout le monde était unanime. Le prix du meilleur chanteur de l'année devait lui revenir. C'était la première fois qu'un tel consensus existait autour de son talent. Même ceux qui d'habitude le trouvaient un peu trop rebelle et anticonformiste, avaient fini par détecter dans ses attitudes la marque des grands artistes.

Ses textes caustiques qui égratignaient, chaque fois que possible, les tenants du pouvoir, ses tenues pas très soignées et ses manières de mauvais garçon tant décriées par certains, apparaissaient maintenant comme la marque d'un grand. « Eh oui ! Encore un autre que les gens n'auront pas su reconnaître à sa juste valeur de son vivant », soupira la présidente du jury.

En effet, depuis une semaine la nouvelle tant redoutée était sur toutes les lèvres. "L'artiste Dibzo avait trouvé la mort au cours d'une avalanche, alors qu'il skiait avec des amis dans les alpes". Les médias français parlaient, quant à eux, de disparition car son corps n'avait pas été retrouvé.

Pour l'homme de la rue : décédé ou disparu, la réalité était la même. On ne comprenait pas vraiment la polémique que les médias voulaient créer avec leurs différents articles.

Mais franchement, quelle idée d'aller skier ! Ce mec se prenait vraiment pour ce qu'il n'était pas. Parti en France pour sa première tournée européenne, il avait voulu, à la différence des autres dont la distraction favorite était de dévaliser les boutiques en solde de Paris, découvrir les joies du ski...

Kajeem, *Le petit garçon qui peinait à parler* (2012), Frat Mat Editions,

pp. 83-84

DIRECTION DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR PUBLIC		N°1		ECOLE NORMALE SUPERIEURE D'ABIDJAN	
SERVICE DES EXAMENS ET CONCOURS					
Concours d'entrée à l'ENS pour la préparation du (CAP/PL)			Discipline : Espagnol		
Epreuve : Traduction			Session 2010	Durée : 4 heures	

Version *La ciudad de la Reina* 14

La ciudad de la Reina estaba más allá del tiempo y del espacio. Mejor dicho, poseía su propio tiempo y su propio espacio, que eran distintos a los de la ciudad convencional de los atascos, las tarjetas de crédito y las oficinas. Por eso ambas urbes coexistían sin apenas rozarse, aunque a veces Zarza, mientras caminaba por la calle, pudiera reconocer los signos de la ciudad maldita en alguna esquina. Normalmente los demás peatones pasaban por ahí sin ver, pero ella sí veía, y recordaba sin querer recordar. Hacía siete años que Zarza había abandonado el mundo de la Blanca.

• • • La ciudad de la Reina no se limitaba a ocupar una zona de los suburbios, sino que estaba un poco por todas partes. El mapa de la ciudad convencional y el de la urbe maldita se superponían, compartiendo en ocasiones el mismo espacio: había zonas que eran candidas y burguesas durante el día, pero turbias y marginales de madrugada. Incluso en el centro mismo de la ciudad podía imponer la Blanca su reino envenenado. Si Zarza se había desplazado hasta estos remotos andurriales, era en busca de una persona concreta. Zarza quería encontrarse con el Duque.

Rosa Montero, *El corazón del tartaro*
Madrid, Espasa Calpe, 2002, pp. 51.

poche → bolsillo
 cloche → campana
 par hasard → por casualidad

no me acordaba → no acordaba
 me acordaba → acordaba
 no acordaba → no acordaba
 me acordaba → acordaba

no me acordaba → no acordaba
 me acordaba → acordaba
 no acordaba → no acordaba
 me acordaba → acordaba

Son cœur battit la chamade. Il le sentit battre dans ses tempes. A chaque fois que quelque chose lui semblait inique ou arbitraire son naturel se révoltait. Il avait envie de dire que ce n'était pas permis de laisser ces hommes dans la cour toute la nuit - on ne les avait pas condamnés à mourir de froid.

- Des succès c'est que connaissent les amoureux, dit-elle ; cependant ils savent plus les vanter que sentir.

- Cela est la mauvaise idée que les dames ont de nous, dit-il, et qu'il n'y ait des gens de cette condition je m'en doute pas, mais bon nombre de ceux qui passent par cette rigueur ne disent pas combien ils souffrent et moi je suis l'un d'eux, qui pour avoir vu maintenant ce qu'on ne me concède pas, je devrais me souvenir plusieurs jours de ce pèlerinage pieux.

- C'est dommage, que l'amour ait osé entrer dans ce cœur pieux, dit-elle, parce qu'il ne les cherche pas de cette façon, avant qu'ils les cherche pas de cette façon, avant qu'ils ne soient très disposés à le recevoir ; c'est ainsi vous seriez un hôte, et ce serait trop ingrat de ne pas devenir maître de votre cœur.

- Que je sache, dit-il, si une telle chance m'était arrivée depuis ma naissance, je serais en train de désirer affectueusement l'amour avec un si divin objectif comme le vôtre.

La dame regretta qu'il ne lui déclara pas son amour, ainsi tout ce qu'elle fit est de lui faire une courtoisie et lui donner le dos, dont le jeune amoureux blessé constata l'absence, de surcroît pour n'avoir pas pu offrir le bijou à cette dame avant de lui avoir parlé, en prétendant qu'elle comprendrait que sa causerie avait pour objectif d'excuser cette offre. Et ainsi il lui acheta ensuite, pour 200 escudes, qu'il paya de très bon gré.

L'attente

Il regarde impatient l'horloge et doute s'il faut commander un autre café ou attendre encore un moment. S'il avait ici le journal, l'attente serait plus dissimulée.

Il a tout préparé consciencieusement, et à présent il semble que quelque chose cloché. Il y a des mois par hasard lors d'une conversation il apprit que le receveur venait assidûment retirer à la succursale de cette Banque, la recette hebdomadaire des employés, il a remarqué le lieu, et les horaires de l'employé. Il a tout planifié. Et aujourd'hui, qu'il est là, avec le pistolet en poche, les choses se passent d'une manière différente. D'autres Samedi, le receveur serait-il déjà arrivé à la Banque, mais aujourd'hui il ne l'a point vu apparaître. Il est certain qu'il ne viendra pas ; il n'a pas quitté le trottoir de son regard même pas pour réagir à celui du garçon du café. D'autre part, celui-ci doit l'avoir bien examiné à son goût, mais pour l'heure il est l'unique client.

Cependant, de ce côté, il peut être tranquille ; il vit dans un quartier éloigné et il n'est pas probable que le garçon établisse le rapport entre un client qui est venu prendre un café, et qui possiblement se souvienne d'un autre Samedi, et une attaque à main armée qui se produira sur des rues plus loin. Il ne faut pas se laisser avoir par le doute.

es Romero, los otros,
 celora, costura, 1967

recette →
 correspond →
 impatient →

ECOLE NORMALE SUPERIEURE D'ABIDJAN (E.N.S.) *****		Service des Examens et Concours (S.E.C.)	
Concours d'entrée à l'ENS pour la préparation du CAP/PC		Discipline : Espagnol	
Epreuve d'admissibilité : Traduction		Durée : 4 Heures	Session : 2019

THÈME

LA TORTUE, LE CHIEN ET LE LÉOPARD 10

Un vieux et une vieille habitaient un petit village des cultures, perdu au fond de la forêt. D'ordinaire, ils se nourrissaient des produits de leur plantation. Mais, cette année-là, la récolte avait été mauvaise et il y avait une grande disette dans la région, à la soudure des deux saisons, sèche et pluvieuse. Le vieux et la vieille étaient donc obligés d'aller ramasser chaque jour des fruits de « bodjabé », pour essayer de tenir tant bien que mal jusqu'à la prochaine récolte.

Or, du village où elle habitait en compagnie du Chien, la Tortue se rendait également chaque matin, aux premières lueurs du jour, au pied de ce même arbre.

Le Chien, intrigué de la voir s'absenter régulièrement à la même heure, lui demanda un jour : « Où vas-tu donc ainsi, chaque matin ? et comment se fait-il que, en pleine famine, tu sois si grasse ? »

La Tortue ne voulut point lui répondre.

Alors le Chien se mit à surveiller ses allées et venues, et puis un beau jour, il suivit ses traces et arriva presque en même temps qu'elle au pied du « bodjabé ».

- « Ah ! ah ! c'est donc ici que tu viens chaque matin pour te gaver de fruits de la brousse, tandis que moi, je crève de faim au village ! »

Et il se mit aussi à manger de ces fruits et à faire sa provision pour le village.

- « Prends garde, lui dit la Tortue, de ne pas crier, si tu reçois un de ces fruits sur le dos ! Tes cris trahiraient notre présence ici... »

Mais, peine inutile, le Chien ne put y tenir. Au premier fruit de « bodjabé » qui lui caressa l'échine, il se mit à pousser de tels hurlements que toute la forêt en retentit, et il s'enfuit au plus vite.

Le vieux bonhomme, entendant ces cris, se hâta d'aller voir ce qui se passait dans la forêt. Il y trouve la Tortue, toute tremblante de peur, ne sachant où se fourrer. Il la ramasse et l'emporte chez lui. Puis, il l'attache à un piquet de la case, en attendant que sa femme la fasse cuire avec une bonne sauce à l'huile de « po ».

Ceci fait, il s'absente un moment pour se rendre dans un des villages des environs. [...]

La Tortue, débarrassée de ses liens, prit le sentier qu'avait suivi le bonhomme. Mais au premier carrefour, elle s'engagea dans la direction opposée et rentra tranquillement chez elle.

En arrivant au village, elle rabroua vertement le Chien et résolut, au fond de son cœur, de se venger de lui un de ces jours. [...]

André RAPONDA-WALKER. *Contes gabonais*. Éditions Présence Africaine, 1967, pp. 176-177

1/2
voir au verso ↓

120 Rellene los puntos con el pronombre personal adecuado.

(5) 4

1. A esa señorita ya conocía antes.
2. Aquel jarrón había comprado en Hong-Kong.
3. Esto considero inútil.
4. Cree que sabe todo.
5. Esa oportunidad dejó pasar.
6. Aquello me temía.
7. Estos papeles voy a tirar.
8. El pasaporte renové la semana pasada.
9. Las fotografías saqué en un fotomatón.
10. Siempre quiere todo y no da nunca nada a cambio.

121. Transforme las siguientes frases, según el modelo.

Ya *le* hemos enviado el dinero a tu socio.
El dinero ya *se lo* hemos enviado a tu socio.
A tu socio ya *le* hemos enviado el dinero.

1. Le han quitado el vendaje al enfermo.
El vendaje
Al enfermo
2. Le van a sacar la muela del juicio mañana.
La muela del juicio
A él
3. Les vendimos la lancha a nuestros vecinos.
La lancha
A nuestros vecinos
4. Me han regalado esa raqueta australiana.
Esa raqueta australiana
A mí
5. Le expliqué los detalles a mi secretario.
Los detalles
A mi secretario
6. No han pasado todavía la cuenta del gas a ningún inquilino.
La cuenta del gas
A ningún inquilino

195. Forme frases con las siguientes expresiones.

- | | |
|---------------------------------|--------------------------------|
| 1. A mano. | 11. En secreto. |
| 2. A voces. | 12. En particular. |
| 3. A diestra(o) y siniestra(o). | 13. En absoluto. |
| 4. A lo lejos. | 14. En memoria de. |
| 5. A más tardar. | 15. En realidad. |
| 6. A propósito. | 16. En resumen. |
| 7. A ver. | 17. En otras palabras. |
| 8. Al fin y al cabo. | 18. En plan de de . |
| 9. En serio. | 19. Hoy en día. |
| 10. En broma. | |

W. S. L. R.

son
se
sea
sed
sean

comen
comieran
comieran
comieran
comieran

- I. Diga qué son
El sustantivo, el adjetivo, el pronombre, el determinante, el verbo.
- II. Cite tres voces posibles del verbo con sendos ejemplos
- III. Dé tres oraciones de aspecto imperfecto.
- IV. Cite 5 verbos de la 2.ª conjugación y póngalos solo en las primeras personas del pluscuamperfecto de subjuntivo.
- V. Conjugue solo en la 2.ª persona los siguientes verbos en imperativo completo.

Venir
Ven
Venga
Vend
aparezca
aparezca

- Venir, amar, ser, aparecer, solar, dormirse.
- VI. Enumere 3 verbos impersonales y 2 defectivos.
 - VII. Dé los cinco tiempos compuestos del indicativo actual.
 - VIII. Pase del superlativo absoluto al relativo.
 - a. Este señor es nobilísimo (afirmativo).
 - b. Mi chica es celebérrima (negativo).
 - c. Es un joven amabilísimo (afirmativo).
 - d. Estas mujeres son fidelísimas (negativo).
 - e. Su madre es ferocísima (afirmativo).
 - f. El camino para ingresar en la ENS es larguísimo (negativo).

doler, atañer

pretérito compuesto
pretérito pluscuamperfecto
pretérito perfecto anterior
futuro perfecto
condicional perfecto

solar
suele
suela
suled
suelan

- IX. Use SER o ESTAR
- a. Yo... ~~estoy~~ perdido.
 - b. No gasta... ~~es~~ un tacafío.
 - c. ~~están~~ muertas.
 - d. Tus errores... ~~son~~ graves.
 - e. Esta mañana, ~~están~~ muy alegres nosotros.
 - f. Chicas, ~~están~~ muy buenas. Además, con buen corazón. ~~son~~ buena gente.
 - g. ~~está~~ despierta tú?
 - h. Desde que ~~soy~~ alérgico yo al polvo, ~~estoy~~ delicado.

- X. Pase de la voz pasiva analítica a la sintética.
- a. Los acueductos fueron construidos por los romanos. *Se construyeron acueductos.*
 - b. La caja es reparada por el mecánico. *Se repara la caja.*
 - c. El piso fue buscado por ellos ayer. *Se buscó el piso.*
 - d. La carta fue leída por María. *Se leyó la carta.*
- XI. Construya oraciones siguiendo las indicaciones.

	Oración principal	Oración subordinada
1	Pretérito perfecto compuesto <i>en las 1.ª</i>	Simultaneidad
2	Condicional perfecto	Anterioridad
3	Futuro	Posterioridad
4	Pretérito perfecto simple	Posterioridad
5	Presente de indicativo	Simultaneidad
6	Pretérito pluscuamperfecto	Anterioridad

dormirse : duermi, duermete
duerimase
dormiéndose
duerimamse

I. Da el imperativo completo de los verbos:
Contar, competir, tener, quejarse, subir, cerrar, venir, decir.

II. ¿Cuáles son las formas no personales del verbo y qué función desempeñan?

III. Da los ordinales de 1, 4, 10, 11, 21, 50, 100 en cifra y letra con sus géneros y formas apocopadas.

IV. Lee los siguientes fraccionarios dando solo el sustantivo:
1/2; 1/4; 1/8; 1/11; 1/12; 1/56; 1/2 000 000.

V. Cuenta estas ovejas con tu compañero:
0; 14; 15; 16; 21; 33; 104; 1001.

VI. Escribe en cifras:

a. Un trillón.

b. Un billón.

c. Un millardo.

10¹² 10¹¹ 10⁹ (10⁹)

VII. Cita tres clases de palabras átonas y tres categorías gramaticales tónicas.

VIII. Usa el presente de indicativo para:

a. Dar y pedir información.

b. Proponer interrogando.

c. Mandar.

d. Expresar futuro.

e. Expresar la costumbre.

IX. Da la regla general de formación del imperfecto de indicativo regular a partir de los verbos cantar, comer, dormir. Conjuga dichos verbos a las terceras personas.

X. Cambia el condicional por otro tiempo equivalente en:

a. Si no tuvieras hijo, me casaría contigo.

b. Empollando bien, tendrías éxito.

c. De haber sido tu novio, ya me habría casado contigo.

XI. Usa los siguientes marcadores temporales para construir oraciones con verbos en pasado (en relación con el presente o no).

Hace un año, en 1492, este mes, hoy, el día 1 de junio, hace un rato, anoche, la otra semana.

XII. Expresa:

a. Presente y futuro con: no creo que estudie, me dijeron que viniera.

1/2

↓
retract

1/4

↓

Michael

he leído
mucho

anoche dormí

BANGOURA Babara
enseignant-Chercheur
Cef: 08 09 20 11

«LE PRIX»
CORREGIDO MODELO

EL PREMIO (EL GALARDÓN)

En la oscura sala de deliberación, todo el mundo era unánime. El premio al mejor cantante del año tenía que ser suyo. Era la primera vez que había tal consenso acerca de su talento. Incluso los que de costumbre opinaban que era demasiado rebelde y anticonformista, acabaron descubriendo en sus maneras la marca de los grandes artistas.

Las mordaces letras de sus canciones que hacían rabiar, cada vez que fuera posible, a los dirigentes políticos, su vestimenta poco cuidada y sus modales de niño malo tantas veces censurados por algunos, ahora parecían ser la marca de un grande. « ¡Pues sí! Otro más al que la gente no supo reconocer el mérito en vida », suspiró la presidenta del jurado.

En efecto, desde hacía una semana la noticia tan temida ya estaba en los labios de todos. «El artista Dibess había fallecido debido a una avalancha mientras esquiaba con unos amigos en los Alpes». Los medios de comunicación franceses hablaban, por su parte, de desaparición porque su cuerpo no había sido encontrado.

Para el ciudadano de a pie: fallecido o desaparecido, era la misma realidad. No entendían la polémica que los medios de comunicación <de masas> querían crear con sus diferentes artículos.

Pero francamente ¡vaya idea ésa de ir a esquiar! [¡Cómo se le ocurrió ir a esquiar!] [¡Vaya ganas de ir a esquiar!] [¡A quien se le ocurre ir a esquiar!]. Desde luego, ese tío creía ser alguien diferente a quien era [creía ser alguien que no era]. Se había ido a Francia para su primera gira europea y, a diferencia de otros, cuyo ocio favorito era desvalijar las tiendas en rebajas de París, quiso descubrir los placeres del esquí...

Kajeem, *El chico [chaval] al que costaba hablar* (2012), Frat Mat Ediciones, pp. 83-84

Dr. BANGOURA Babara
enseignant-Chercheur
Cef: 08 09 20 11

Dr. BANGOURA Babara
enseignant-Chercheur
Cef: 08 09 20 11

VERSION

01/07/2020

PL: «Cuando Norma me puso los cuernos»

Lorsque [le jour où] Norma m'a fait porter des cornes [m'a cocufié]

Par un après-midi pluvieux du mois de novembre 1975, en rentrant chez moi à l'improviste, je trouvai ma femme au lit avec un autre homme. Je me souviens que lorsque j'ouvris la porte de la chambre, la première chose que je vis, ce fut moi-même en train d'ouvrir la porte de la chambre ; aujourd'hui encore, dix-ans après, alors que je ne suis que l'ombre de ce que je fus, chaque fois que j'entre dans cette chambre sans y penser, la glace de l'armoire me renvoie ponctuellement cette tremblante image de la désolation, ce vieux fantôme qui a causé ma ruine : un homme trempé de pluie sur le seuil de sa destruction imminente, anéanti par la jalousie et par la certitude d'avoir tout perdu, y compris sa propre estime.

Pour conserver le souvenir de ce malheur, pour fouiller dans une blessure qui ne s'est pas encore refermée, je vais consigner dans ce cahier ce qui s'est passé cet après-midi-là. Une chambre à coucher petite, intime. Lit bas aux draps défaits. J'ai déjà parlé de ce moi-même reflété par l'armoire à glace. Norma s'est réfugiée dans la salle de bains, et s'y est enfermée. La deuxième chose que je vois, c'est la boîte de ciréur sur la moquette grise et ce type quasiment nu assis au bord du lit, en train de broser avec dextérité une de mes meilleures paires de chaussures. Il n'a rien d'autre sur lui qu'un gilet de ciréur noir tout élimé. Ses jambes sont poilues et puissantes. De profonds sillons marquent son visage. ☒

PL

CORREGIDO MODELO

Dr BANGOURA B.

« LA TORTUE, LE CHIEN ET LE LÉOPARD »

LA TORTUGA, EL PERRO Y EL LEOPARDO

Un anciano [un viejo] y una anciana [una vieja] vivían en un pequeño pueblo de cultivos, perdido al fondo del bosque. Generalmente, se alimentaban con los productos de su finca. Pero, aquel año, la cosecha había sido mala y había una gran escasez en la región, en el cambio entre las dos estaciones, seca y lluviosa. Así pues, cada día el viejo y la vieja estaban obligados a ir a recoger los frutos de «bodjabé», para intentar aguantar mal que bien hasta la siguiente cosecha.

Ahora bien, desde el pueblo en el que vivía junto al Perro, la Tortuga también se iba cada mañana, al despuntar el alba, al pie de aquel mismo árbol.

El Perro, intrigado por verla ausentarse regularmente a la misma hora, un día le preguntó: ¿pues adónde vas así, cada mañana? ¿Y cómo es que en plena hambruna, estás tan gorda?

La tortuga no le quiso responder en modo alguno.

Entonces, el Perro empezó a vigilar sus idas y venidas, y luego un buen día, siguió su rastro y llegó casi en el mismo momento que ella al pie del «bodjabé».

- «Ah! ah! O sea que es aquí donde vienes cada día para atiborrarte con los frutos del bosque, mientras yo me muero de hambre en el pueblo!»

Y se puso a comer él también aquellos frutos y a abastecerse de ellos para el pueblo.

- «¡Ten cuidado, le dice la Tortuga, de no gritar si te cae uno de estos frutos sobre la espalda! Tus gritos revelarían nuestra presencia aquí...»

Pero no sirvió de nada, el Perro no se aguantó. Nada más acariciarle el espinazo el primer fruto de «bodjabé», se puso a dar unos aullidos tales que toda el bosque resonó [se repercutió por toda la selva], y se escapó lo más rápido posible.

El viejecito [viejito], al oír los gritos, se apresura para ir a ver lo que sucedía en el bosque.

Allí encuentra a la Tortuga, temblando de miedo, sin saber dónde esconderse. La recoge y se la lleva a su casa. Luego, la ata en un poste de la cabaña, a la espera de que su mujer la cueza con una buena salsa de aceite de «po».

Después de aquello, se ausenta un momento para ir a uno de los pueblos de los alrededores. [...]

La Tortuga, liberada de las ataduras, tomó el sendero que había seguido el hombre. Pero en el primer cruce, cogió el sentido contrario y volvió tranquilamente a su casa.

Al llegar al pueblo, reprendió severamente [agriamente] al Perro y decidió, en el fondo de su corazón [en su fuero interno], vengarse de él cualquier día de estos [uno de estos días].

.]»

TRADUCCION

Dr. D. SARAH ENCOGURA

CORREGIDOS MODELOS

20/02/2021

La cité de la Reine (I)

La cité de la Reine était au-delà du temps et de l'espace. Plus exactement, elle possédait son propre temps et son propre espace, différents de ceux de la ville conventionnelle des embouteillages, des cartes bancaires et des bureaux. C'est pourquoi toutes les deux coexistaient sans vraiment se frôler, même si, parfois, en marchant dans la rue, Zarza pouvait reconnaître les signes de la ville maudite à tel ou tel angle de rue. Normalement, les autres piétons passaient sans rien voir, mais elle, elle voyait et se souvenait sans le vouloir, il y avait sept ans que Zarza avait quitté le monde de la Blanche.

Elle prit tout de suite sa voiture et se dirigea directement vers la banlieue. Elle passa sur des ponts aériens, traversa des quartiers populaires et longea la gare routière du sud et des lotissements de maisons mitoyennes identiques comme les grains multicolores d'un coillier à quatre sous, puis une zone misérable de petites maisons basses, pleine de boue et de chiens squelettiques. Plus loin, un territoire semi-urbain avec plus de dépôts industriels que d'arbres.

La cité de la Reine ne se limitait pas à une partie de la banlieue : elle était un peu partout. Le plan de la ville conventionnelle et celui de la cité maudite se superposaient, partageant à l'occasion le même espace : certains quartiers paisibles et bourgeois le jour, mais troubles et marginaux au petit matin. Même dans le centre-ville, la Blanche pouvait imposer son empire empoisonné. Si Zarza s'était déplacée jusqu'à ce coin lointain et perdu, c'est parce qu'elle était à la recherche de quelqu'un de précis. Elle voulait rencontrer le duc.

ENS-CONCURSO 2019
TRADUCCIÓN PL

CORREGIDO MODELO

Dr BANGOURA B.

« EL PASEO »
LA PROMENADE

Malgré la pluie qui persistait, le père Angel sortit faire sa promenade du soir. Disposant d'un certain temps avant son rendez-vous avec le maire, il descendit vers la zone des inondations. Il n'y trouva que le cadavre d'un chat flottant parmi les fleurs.

A son retour, le soir, intense et brillant, devenait plus sec. Une barcasse couverte d'une bâche goudronnée descendait le fleuve épais et immobile. D'une maison à demi écroulée un enfant sortit en criant qu'il avait trouvé la mer dans un coquillage. Le père Angel approcha le coquillage de son oreille. C'était vrai, la mer était bien dedans.

La compagne du juge Arcadio était assise devant sa porte, l'air en extase, les bras croisés sur le ventre et les yeux fixés sur la barcasse. Trois maisons plus loin commençaient les magasins, les éventaires alignant leur bric-à-brac et les Syriens impassibles également assis sur les seuils. Le soir se mourait en nuages d'un rose vif, au milieu du charivari des perroquets et des singes de l'autre rive.

Les maisons s'ouvraient les unes après les autres. Sous les amandiers sales de la place, autour des voituresses de rafraîchissements ou sur les bancs de granit rongés de l'avenue, les hommes se réunissaient pour bavarder. Le père Angel pensa que tous les soirs, en cet instant, le village accueillait le miracle de la transfiguration.